

PERTINENCE DE LA BHAGAVAD GITA

« SEUL L'HOMME SPIRITUEL EST RÉELLEMENT EQUIPÉ POUR AFFRONTER LA VIE AVEC EFFICACITÉ »

Intervention de Swamini Umananda

© Chinmaya Mission France

Bonjour à tous. C'est pour moi une joie, et un honneur, de venir vous rencontrer et de pouvoir partager avec vous, en tant que chercheur spirituel, quelques réflexions avec vous sur ce grand texte qu'est la Bhagavad Gîtâ.

On pourrait résumer en une phrase le message de la Bhagavad Gîtâ, qui dit en substance : *“Seul l'homme spirituel est réellement équipé pour affronter la vie avec efficacité !”*

Cette vision peut sembler presque révolutionnaire dans notre société actuelle. En effet, dans une ère dominée par le souci du “management”, où l'on cherche à gérer les choses, à les organiser en vue d'un meilleur rendement et d'un résultat optimal, on ne se soucie guère de gérer et de développer nos ressources intérieures, pour aborder la vie dans son ensemble de façon optimale ! Il y a relativement peu de lieux où ce soit enseigné dans l'itinéraire normal de la plupart de nos contemporains.

A ce titre, on pourrait dire que la Bhagavad Gîtâ est le meilleur traité de management qui soit ! D'abord, la Bhagavad Gîtâ illustre parfaitement la gestion d'une situation de crise : le texte s'ouvre en effet sur une crise aigue, un dilemme auquel doit faire face Arjuna. Et que voit-on ? Après l'enseignement donné par Krishna, Arjuna s'écrit : *“J'ai compris, Krishna ! J'y vois clair à présent, je sais ce que je dois faire, toute ma confusion s'est dissipée”*. Voilà vraiment une bonne gestion de crise !

Mais surtout, ce qui fait l'originalité de la Bhagavad Gîtâ, c'est qu'elle nous donne à la fois une vision élevée, noble de la vie, et des instructions pratiques pour réaliser cette vision. Ces deux aspects constituent l'art de la vie par excellence. Car la vie n'est pas chose facile ! C'est un art que de savoir aborder le monde sans se laisser écraser, et même en s'élevant. Nous allons voir quelles sont cette vision et cette sagesse pratique qu'enseigne la Bhagavad Gîtâ.

La vision de la vie

Quelle est la vision donnée par la Gîtâ et que peut-elle nous apporter dans notre propre vie ? Pour le comprendre, il faut partir d'un constat : la façon dont nous abordons le monde, notre efficacité dans la vie dépendent avant tout de la condition de notre esprit. Le corps est un instrument, un outil certes essentiel dans nos interactions avec le monde, mais ce qu'il fait, comment il le fait dépend de ce qui est à l'intérieur de lui, c'est-à-dire la personnalité.

Quand notre esprit est vif, alerte, nos actions sont remarquables. Quand notre esprit est fatigué, agité ou triste, nous travaillons laborieusement, notre action est insatisfaisante. Et quand notre esprit est très agité, envahi d'émotions, de peur, d'anxiété, d'excitation, il est clair qu'il ne peut pas faire face à une situation difficile, aux défis de la vie, si nombreux ! Cette difficulté à faire face aux défis de la vie n'est pas nouvelle. En fait, c'est ce problème qui est discuté dans la Bhagavad Gîtâ.

La Bhagavad Gîtâ s'inscrit dans l'épopée du Mahâbhârata, plus précisément dans le conflit opposant deux branches d'une même famille royale, les Pandavas et les Kauravas, qui se disputent un royaume. La Gîtâ met en scène deux personnages principaux : Arjuna, un des

frères Pandavas, et Krishna, un ami, un parent, mais aussi l'incarnation du Principe Divin et du maître spirituel.

La Bhagavad Gîtâ s'ouvre sur un dilemme, celui d'Arjuna, qui, au début du texte, apparaît en pleine crise. Arjuna a voulu la guerre : lui et ses frères ont été injustement spoliés de leur royaume par les Kauravas et ils doivent lutter contre l'injustice et la tyrannie. Cependant, juste avant que la guerre ne commence, Krishna mène Arjuna entre les deux armées, et soudain Arjuna réalise qu'il va devoir se battre contre des amis, des parents qui ont choisi le camp des Kauravas, et verser leur sang. Son courage l'abandonne, il est envahi par la peur, l'anxiété, et il veut fuir le champ de bataille !

Ce dilemme d'Arjuna illustre les défis que nous lance la vie, les choix douloureux, les actions difficiles que nous devons mener. Dans ces situations, nous nous sentons parfois incapables de faire face, de voir clair, de discerner ce qu'il faut faire. Pourquoi ?

Nos doutes, nos anxiétés dans ces circonstances viennent très souvent de la peur des conséquences directes qui peuvent s'ensuivre pour nous. Par exemple, les résistants au nazisme pendant la guerre de 1939/45 devaient surmonter cette peur. Ou bien un employé témoin d'une injustice au bureau peut hésiter avant d'intervenir, de peur des conséquences de son acte courageux.

Mais il y a aussi une cause plus subtile : notre difficulté à nous situer dans un tout et à concevoir notre contribution à ce tout. Car notre vision est centrée sur notre univers personnel, colorée par nos attentes et émotions, et imprégnée d'un sentiment de séparation envers un monde jugé distinct, voire même hostile. Cette vision étroite, dominée par les émotions, cette difficulté à nous situer et à voir la situation dans un contexte large, nous empêche d'y faire face efficacement. C'est ce qui arrive à Arjuna, qui est envahi par l'agitation. Krishna lui dit alors : *“Ne fais pas ! Fais face à la situation avec courage, relève le défi !”* Pour cela, il faut effectivement du courage, un mental fort et équilibré. Comment cet équilibre peut-il nous venir ? La Bhagavad Gîtâ nous le dit.

Cette force, cet équilibre viennent quand l'être est enthousiasmé, inspiré par une vision plus large et par un idéal, quand il comprend l'importance de sa propre contribution dans le monde, quand il oublie ses intérêts immédiats, ses préoccupations étroites dans la poursuite d'un but plus grand.

Alors, il trouve le courage de faire face aux situations les plus difficiles. C'est ce que montre l'exemple des résistants politiques, des martyrs partout dans le monde, qui endurent les plus grandes souffrances pour faire triompher l'idéal qui les inspire.

C'est ce que montre la Gîtâ : on voit Arjuna retrouver peu à peu le courage, réaliser combien sa vision était trop centrée sur lui-même. Sa compréhension s'est élargie à la vision déployée par Krishna.

Quelle est cette vision ?

L'idéal donné par Krishna est le plus grand qui soit : c'est la vision de l'unité du monde.

Krishna nous dit : il y a une réalité subtile, invisible qui palpite derrière les apparences de la matière, il y a une trame de vie et de conscience qui est la substance de cet univers, qui l'imprègne et l'enveloppe, à laquelle nous participons, et qui est la source de notre être.

Ainsi au-delà de la multiplicité perçue il y a un Principe unique, éternel, il y a une unité entre le monde et nous. Quand on perçoit cette unité, on comprend que tous les êtres sont reliés les uns aux autres, que chacun a sa place et son rôle. On devient attentif aux autres. On reconnaît ce Facteur divin en soi et en tout, et cela fait naître calme, joie, sérénité et force.

C'est la vision des sages, qui transparait dans leurs écrits et dans leur présence. Quand on lit par exemple les Carnets de Pèlerinage de Swami Ramdas, on est porté par cette vision, où seul Dieu existe et est vu en tout et tous. Et quand on a la grande opportunité de rencontrer physiquement des êtres qui ont réalisé cette vision, l'enseignement devient vivant, on devine cette joie qui émane de ceux qui ont atteint ce niveau de conscience.

Bien sûr, cette vision cosmique ne vient pas automatiquement : elle doit être développée. La question qui se pose alors est la suivante : comment atteindre ce niveau de conscience ? Quelles sont les instructions pratiques données par la Bhagavad Gîtâ pour l'atteindre ?

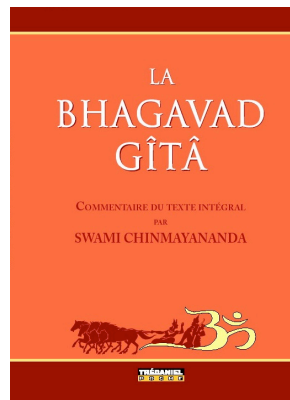
La sagesse pratique

Ce qui caractérise la Bhagavad Gîtâ, c'est qu'elle décrit un processus d'évolution très logique, avec des étapes successives.

Globalement, c'est un processus d'harmonisation de l'être, un processus de purification progressive, qui élève, apaise l'esprit et le rend capable de percevoir des réalités subtiles. C'est une transformation qui passe par l'harmonisation de toutes les dimensions de l'être : corps, mental, intellect.

Ce processus - décrit tout au long de la Gîtâ - s'appuie sur la pratique des trois grandes voies spirituelles de la tradition indienne qui sont : le Bhakti Yoga, le Karma Yoga, le Jnana Yoga. Chacune de ces voies fait l'objet d'une littérature abondante qui explique en détail leur philosophie et leur pratique. C'est aussi le cas pour le Hatha Yoga.

Mais l'originalité de la Gîtâ est de préconiser la synthèse de ces trois voies, leur combinaison. Ces trois grandes voies sont les grandes voies traditionnelles de l'hindouisme.



Référence :

La Bhagavad gita, commentée par Swami Chinmayananda »
Ed Trédaniel, 1998, 2008, 2012